Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 13

Artikel: Réponse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190338

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dit Bibliatse, kâ ce bio tsin sarài onco bin dè plie galé se l'étâi tondu.

— Lo mè seimbliè assebin, se fâ l'autro.

— Eh bin, lo faut-te tondre, cein sarà vito fé ?

— Oh ! se vo volliâi, dit lo monsu.

— Adon Bibliatse soo on bocon dè sucre dè sa catsetta po apprevâisi lo tsin, et quand l'a z'u eimpougni la bête, lâi attatsè lè quatro piautès, la vîrè que bas, et hardi ! la débarrassè à coups dè tailleint dè sa téson.

Lo monsu lo vouâitivè férè, et Bibliatse sè peinsâvè que l'étâi conteint et que lâi porrâi bin démandà dou francs cinquanta, vu que s'appliquâvè gaillâ.

— Vo vâidè coumeint cein va dza dè mì ora que l'est on bocon dévetu ?

— Ein effé ! y'a na granta différeince.

Ora lâi faut laissi lo bas dâi piautès sein lè tondrè, qu'ein ditès-vo ?

— Bin se vo volliâi, cein sarà pe galé.

— Et lo bet dè la quiua ! lâi faut laissi on bliosset dè pâi ?

— Eh bin, ne sé pas ; n'âmo pas tant cé motset.

— Faut-te tot copà ?

— Se vo copâ tot, cein ne va pas non plie.

— Eh bin, que faut-te fére ?

— Ao bin, ma fâi, fédè coumeint vo voudrâi, kà cé tsin n'est pas min ; ne sé pas à quoui l'est ; et pi d'ailleu vouaiquie l'hâora dâo trein, faut que parto...

Et l'est dinsè que lo pourro Bibliatse, restà tot solet, et tot motset, n'a pas reçu on sou po s'étrè bailli bin dè la peina avoué 'na tsaravouta d'émateloze dè tsin, et l'est ein teimpéteint aprés cé chenapan dè gaillâ que l'a laissi férè sein lâi derè que lo tsin n'étâi pas sin, que l'est z'u bâirè on verro dè « goutte » po sè consolà.

Comment les modes s'imposent.

A l'approche de la belle saison, plusieurs de nos lectrices se demandent, sans doute, quelle est la mode qui va surgir dans les toilettes. Hélas ! rien de nouveau ; la mode n'innove rien ; ce qu'on porte aujourd'hui se portait il y a dix, quinze, vingt ans et se portera de nouveau plus tard. Après avoir orné leurs chapeaux de plumes et de fleurs, les dames les ont orné de fruits. Elles arriveront évidemment aux légumes. Du reste, les carottes et les radis ont déjà figuré sur les coiffures des parisiennes au temps du Directoire.

Les personnes qui imposent les modes sont ordinairement les grands faiseurs et les grandes faiseuses, sans cesse à la recherche de ce qui sort de l'ordinaire. Ce sont aussi les premières artistes des théâtres de genre et les grandes mondaines qui dirigent l'esprit de leurs couturières vers telle ou telle combinaison de formes, d'étoffes ou de couleurs.

Très souvent, la première apparition d'une mode a lieu au théâtre, où la robe d'une artiste en vogue donne le ton pour la saison.

Mais si quelques-unes de ces variétés incessantes dans la manière de se vêtir sont heureuses, que de choses laides, que de choses grotesques s'étalent chaque jour sous nos yeux ! C'est pour obéir à la mode que nos dames se condamnent tantôt à se blinder avec des crinolines qui leur donnent l'aspect d'une cage à poules ou d'une cloche à melons ; tantôt à s'enfermer dans des fourreaux de parapluies, terminés par une queue démesurée ; tantôt à s'annexer une sorte de coussin en pouf, en manière de tournure, dont l'exagération leur fait une silhouette étrange ; tantôt enfin à se déformer la poitrine à l'aide de corsets, qui attaquent le jeu des organes nécessaires à la vie.

Quant aux couleurs des étoffes, elle passent alternativement au vert de gris, au bleu-gendarme, au rose fané, au caroubier ; d'autrefois, c'est le jaune d'or ou le rouge violent qui ont la prépondérance, Mais, en somme, c'est la couleur la plus laide, la nuance la plus ridicule qui a le plus de chance de durée.

Réponse à la question posée samedi : Les trois villes sont : *Troyes, Foix, Die.* (3 fois 10 font 30). Ont répondu juste : MM. de Torrenté, Sion ; Maillard, Lyon ; Zozyme Guillet, Chaux-de-Fonds ; Vallotton, cafetier, Vallorbes. — La prime est échue à ce dernier.

Problème.

Un nombre de 3 chiffres est divisible par 3 et par 5. Le chiffre des centaines est égal au reste de la division de ce nombre par 10 ; et le chiffre des dizaines est plus grand que celui des unités. Quel est ce nombre ?

Prime : Une gravure.

La livraison de *mars* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : Poètes modernes de l'Angleterre. Alfred Tennyson, par M. *Henri Jacottet.* — La société théosophique et le monde occulte, par M. *Aug. Glardon* (dernière partie). — Le médecin assistant. Nouvelle, par M. le Dr *Châtelain* (dernière partie). — La publicité commerciale et industrielle dans les journaux, par M. *Edouard Lullin.* — La justice en Italie, par M. *Honoré Mereu.* — Le rachat des chemins de fer par l'Etat, par M. *Ed. Tallichet* (seconde partie) — Paraska. Nouvelle, par Mme *Alexandra Shabelsky.* — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique,

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET, LAUSANNE.

FAVEY & GROGNUZ, 4me édition, augmentée de divers morceaux et de nombreuses gravures. Prix : 2 francs.

Grand choix d'enveloppes, avec impression de la raison de commerce, à des prix très avantageux. Registres, copies de lettres, presses à copier. Entêtes de lettres, cartes de visite et de commerce.

La **Bonne cuisinière bourgeoise,** ou instructions pour préparer, de la meilleure manière, les mets usités, soit dans la vie ordinaire, soit dans les occasions de fête. Tableau pour l'arrangement des plats sur la table. — Prix : 4 francs.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO